

L'enfant avait été placé dans une pension tenue par des ecclésiastiques et il grandissait en instruction, en piété, en bons sentiments ; l'époque de sa première communion approchait, et l'idée de sa mère le poursuivait sans cesse : *" Je veux, disait-il à son père, je veux qu'elle revienne pour ma première communion, et elle reviendra. "*

Préoccupé de ce désir, Stanislas, un soir, à l'étude, fait un signe de croix, et écrit une lettre à Pierre, le domestique de la comtesse, resté à Varsovie :

" Pierre, veux-tu dire à ma mère que je fais ma première communion dans un mois, et qu'il faut absolument qu'elle arrive à Paris pour y assister ? Je ne lui écris pas, parce qu'on arrête toutes nos lettres ; mais je compte que tu prendras toutes les précautions pour lui faire part de mon désir... Je t'embrasse de tout mon cœur. "

STANISLAS.

" Dis à Maman que je demeure à ma pension, rue D... "

Cette lettre écrite, l'enfant y glissa une image de la Sainte Vierge, afin de porter bonheur à sa missive, la ferma, la cachette et la met à la poste. Hélas ! pendant ce temps, le comte S... recevait d'un inconnu un billet qui ne contenait que ces lignes : " Plus d'espoir, départ pour la Sibérie, résignation. Pierre doit tenter un coup ; mais on dit qu'au premier essai d'évasion la comtesse sera massacrée. — Nous t'aimons et te plaignons plus encore. "

Pendant la première communion approchait. Stanislas n'avait rien dit de la lettre ni à son père ni à ses maîtres ; il en avait beaucoup parlé à Dieu ; il avait compté les jours et les heures ; il s'était dit : " Avant ma première communion, je ferai une neuvaine à la Sainte Vierge. Je m'arrangerai pour que cette neuvaine finisse juste au moment où je recevrai l'absolution, et je prierai si fort et si bien que la Sainte Vierge sera bien obligée de nous rendre ma mère. "

On était à la veille du grand jour. Suivant une pieuse habitude, les parents avaient été mandés au parloir, afin de bénir leurs enfants.

— Le comte S... arriva comme les autres. Stanislas lui sauta au cou, puis, s'agenouillant, reçut la bénédiction, paternelle.

" Voici votre bénédiction, dit l'enfant, mais j'espère que j'aurai.